

TELEMI

lève-toi et marche !

Revue de réflexion et créativité chrétiennes en Afrique

Dieu pour « Nous »

L'apport de la spiritualité ignatienne à l'inculturation

Les créatures matérielles dans l'économie sacramentelle

Marie et ses fêtes

Saint Pierre FAVRE et les Chartreux

Marcel MATUNGULU et le visage africain de la vie religieuse

Editeur responsable : Jésuites de la Province d'Afrique Centrale
Comité de Rédaction : Bienvenu Mayemba, s.j., Djéudonne Mbiribindi, s.j.,
Michel Lobunda, s.j., Godez Bambi, s.j., Prof. Abbe
Buetubela Balembo, Prof. Abbe Leonard Santedi
Directeur : Godez Bambi, s.j.
Secrétariat : B.P. 3724 Kinshasa/Gombe (RDC)
Technique : Bijou Lomboto Itoto

Dépôt légal n° R 3.0250-5790





lève-toi et marche !

REFLEXION THEOLOGIQUE

- Dieu pour « Nous ».....2
Dieudonné MBIRIBINDI, sj

SPIRITUALITE ET INCULTURATION

- L'apport de la spiritualité ignatienne à l'inculturation.....19
Olivier RASOLOFONIAINA, sj
- Les créatures matérielles dans l'économie sacramentelle.....44
Maqloire TCHOUJANG, sj

MEDITATION

- Marie et ses fêtes.....60
Prof. Lambert MALUNGU, sdb

FIGURES D'EGLISE

- Saint Pierre FAVRE et les Chartreux.....69
P. André CNOCKAERT, sj
- Marcel MATUNGULU O. et le visage africain de la vie religieuse.....81
Prof Gauthier MALULU Lock, sj

NOTES DE LECTURE

- D. MBIRIBINDI, *Chemin des Béatitudes*.....93
Camille MUKOSO, sj

L'APPORT DE LA SPIRITUALITÉ IGNATIENNE A L'INCULTURATION

Introduction

Dieu veut que « tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tim 2,4). La foi en Dieu-Trinité est le chemin du salut, d'où l'importance de l'annonce de l'Évangile afin que les hommes l'écoutent et le comprennent puis en croient. L'Église, qui est missionnaire par sa nature, annonce l'Évangile à toute l'humanité afin qu'elle reçoive le salut.

Cette réflexion va mettre en exergue l'importance de la spiritualité ignatienne dans la pratique de l'inculturation. En effet, l'inculturation en tant que méthode d'évangélisation est un thème central pour la mission de l'Église afin que l'annonce de l'Évangile soit bien reçue par les gens à évangéliser. Il s'agit d'une rencontre des deux systèmes de valeurs : la culture évangélique et les cultures des peuples qui vont recevoir l'Évangile. L'homme dans sa totalité est le fait primordial et fondamental de la culture ; le rapport entre la foi et la culture crée une nouvelle culture comme chemin vers Dieu. Dans ce travail, nous allons voir pourquoi il faut régénérer la culture ? Puis, nous allons soulever quelques éléments de la spiritualité ignatienne qui favorisent l'inculturation.

Mentionnons que la spiritualité ignatienne est la spiritualité de Saint Ignace de Loyola offerte à l'Église en général : aux laïcs (CVX ou autres mouvements), aux prêtres et aux religieux et religieuses. Des œuvres éducatives (collèges, universités) et des paroisses peuvent avoir et offrir une spiritualité ignatienne. Cette spiritualité a son origine dans les *Exercices Spirituels*, l'*Autobiographie*, le *Journal spirituel* et nourrie par des nombreuses lettres d'Ignace de Loyola à des laïcs et laïques, à des gens de pouvoir et à des gens simples. La spiritualité jésuite est la spiritualité propre de la Compagnie de Jésus, des jésuites. Elle vient du même tronc, de la spiritualité ignatienne, mais se concrétise dans les textes propres de la Compagnie de Jésus et qui se réfèrent directement au mode de vie des jésuites tels que la *Formule de l'Institut*, les *Constitutions* et les lettres spécifiquement adressées aux Jésuites, en particulier les lettres du gouvernement religieux. D'ailleurs, des auteurs jésuites de la première génération approfondissaient bien la spiritualité jésuite, comme certaines conférences de Lainez, celles de Nadal et de Polanco. Donc, tous les jésuites devraient avoir la spiritualité ignatienne et la spiritualité jésuite. Mais

la spiritualité jésuite ne s'applique pas à ceux qui ne sont pas jésuites.

Conscient de l'amour et la miséricorde de Dieu et son désir de sauver toute l'humanité, au cours de son histoire, la Compagnie de Jésus s'efforce de former des collaborateurs du Christ, Roi éternel, pour le salut des âmes. Nous allons discuter ce sujet en deux volets : Primo, nous allons essayer de définir les termes fondamentaux de notre travail, « culture » et « inculturation ». La connaissance d'une culture est une condition pour faciliter le lancement du message évangélique dans un pays. Secundo, nous présenterons l'inculturation selon quelques écrits d'Ignace de Loyola. L'inculturation est effectivement une clé importante pour la mission, et la spiritualité ignatienne la propose comme moyen pour chercher et trouver la volonté de Dieu.

1. Définition des termes

Pour comprendre la question d'inculturation, il faut connaître au moins quelques éléments fondamentaux du concept de culture. En fait, la culture est une notion complexe puisqu'elle reçoit des définitions différentes selon le contexte auquel on se réfère. Le facteur culturel joue un rôle important dans l'expression et dynamisme des peuples.

1.1. Définition de la culture

Nous définissons souvent la culture en partant de son sens étymologique du latin « colere » qui veut dire cultiver, à savoir, le fait de cultiver dans l'intelligence, dans l'esprit et dans l'apprentissage toutes sortes de connaissance académique. Cette définition est insuffisante puisqu'elle se réfère seulement à l'activité intellectuelle et élitiste, et elle discrimine certains groupes des personnes de la société qui ne font pas assez d'études.

En parlant de la culture, nous considérons tous les éléments constitutifs de la manière de vivre d'un groupe humain dans une société concrète : le mode de penser, de vivre, de s'organiser et de partager d'un peuple, en considérant sa langue, son histoire, ses croyances, ses symboles d'intégration, ses pratiques cérémoniales. D'ailleurs, comprenant la culture comme déploiement harmonieux de tout l'homme et de tout homme, Pedro Arrupe, ancien Préposé Général de la Compagnie de Jésus, affirme que :

La culture est dans l'homme un problème de totalité, d'épanouissement plénier de tout l'homme en chaque homme. L'être humain est si complexe qu'on risque toujours de négliger un de ses éléments : il est science et art, amour et action, technique et vie politique ; il est aussi

adoration et prière, aspiration religieuse infinie et religion déterminée¹.

Néanmoins, la culture s'améliore avec l'activité humaine, et elle remet l'homme au centre de l'intérêt universel, elle est aussi ouverte aux valeurs spirituelles aussi bien que matérielles et met en relief les droits humains, la liberté et la responsabilité morale de l'homme dit cultivé. Elle est donc la réalisation suprême de l'homme, appelé à se dépasser sans cesse, intellectuellement et moralement, dans sa vie individuelle et communautaire. Ce thème est déjà beaucoup discuté surtout par des théologiens et missiologues et aussi présenté dans des documents des Magistères.

En effet, chaque personne en tant qu'être social a sa culture qui fait partie de l'identité des membres résidant dans une société déterminée qui partagent effectivement les mêmes coutumes, valeurs et manières distinctes de vivre. Le « socle fondamental » comme noyau de la culture d'une société donnée ne changera jamais, mais on cherche toujours à améliorer la manière de le vivre. Cela veut dire que la culture peut être marquée par une tendance au conservatisme et au progressisme.

Au sens large, la culture est une marque stable qui détermine la particularité d'une société et porte les valeurs sociales et met en harmonie les membres de la société entre eux, avec les autres créatures, avec Dieu, et dans le contexte malgache, elle harmonise également leur relation avec les Ancêtres. Cependant, elle est sujette à un changement permanent et ces deux tendances, au conservatisme et au progressisme, témoignent de la vitalité de la culture et de son dynamisme. Elle ne se comporte pas comme des feuilles d'arbre qui ne luttent pas contre le vent, mais comme un animal très actif, qui se protège, qui ruse, qui attaque. Elle réagit à tout ce qui la menace. En tant que bien suprême et échelle axiologique propre, la culture est chère au groupe qui l'élabore et voudrait jalousement la conserver dans son intégralité comme un trésor. Elle est la garante de leur identité et de leur sécurité.

L'on ne peut pas souscrire à la fixité des cultures, les aborder comme étant « des choses » inertes. Une culture est comme un organisme vivant qui se renouvelle à chaque génération. D'ailleurs, toute culture peut évoluer en vertu de ses propres ressources internes. Il y a en outre une dynamique culturelle qui est provoquée de l'extérieur, par contact. De plus, la connexion avec d'autres cultures inévitable, l'accueil des éléments positifs des autres cultures lui apportera évidemment des avantages certains tels que des valeurs communes. La

¹ P. ARRUPÉ, « Ecrits pour évangéliser », (présenté par Jean-Yves Calvez), dans *Christus* 59 (1985) 39-40.

culture chrétienne, à savoir, la foi en Jésus-Christ, est devenue universelle et a beaucoup influencé des cultures puisqu'elle est basée sur l'amour et la justice.

Du point de vue missiologique, la prise en considération de ce dynamisme culturel et de ses causalités est d'une importance capitale. Elle atteste que l'action missionnaire peut concourir à la transfiguration de la culture hospitalière de l'Évangile. En présentant les valeurs chrétiennes, l'action missionnaire est forcément un facteur de transformation culturelle parmi les populations non-chrétiennes.

Cette transformation ne doit pas être une destruction, mais une poussée en avant, un progrès, un enrichissement ; et elle s'effectuera harmonieusement si elle se présente pour la culture locale, non comme un intrus hostile, mais comme un levain qui soulève vers le progrès, tout en s'insérant au maximum dans le génie culturel propre².

La recherche en dynamique culturelle s'avère très urgente et très intéressante pour toute Église locale qui tient à l'évangélisation de la culture. Elle devrait en étant que les transformations culturelles s'opèrent à travers les personnes qui apportent les valeurs évangéliques dans leur milieu de vie et en tenant compte du contexte macrodimensionnel qu'est la société globale.

Bref, la culture donne à un groupe humain le sens de la vie et le sens du monde. Comme aucune culture ne peut se prétendre parfaite, là où se trouve la nécessité de l'évangélisation pour enrichir les valeurs de la culture humaine. Et Saint Ignace a mis l'accent sur l'inculturation du sujet qui pourrait régénérer la culture de son peuple.

1.2. Définition de l'inculturation

L'inculturation a été définie de plusieurs manières. Selon sa définition la plus simple, elle n'est rien que l'insertion du message chrétien dans les cultures. Nous trouvons une autre définition plus étoffée, et ensuite plus soutenue par d'autres, dans une lettre du P. Arrupe :

L'inculturation est l'incarnation de la vie et du message chrétien dans une aire culturelle concrète, en sorte que non seulement cette expérience s'exprime avec les éléments propres à la culture en question, mais encore que cette même expérience se transforme en un principe d'inspiration, à la fois norme et force d'unification, qui transforme et recrée cette culture, étant ainsi à l'origine d'une nouvelle création³.

² J. MASSON, « Le poids de l'histoire », in *Liberté des jeunes Églises*, XXXVIII^{ème}. SML, 1986, 29.

³ P. ARRUPE, « Lettre sur l'inculturation (14 Mai 1975) », dans *Acta Romana Societatis Iesu*,

Le pape Jean Paul II a également insisté sur la même ligne en déclarant que « par l'inculturation, l'Église incarne l'Évangile dans les diverses cultures et, en même temps, elle introduit les peuples avec leurs cultures dans sa propre communauté »⁴. En effet, l'inculturation répond à une exigence de l'évangélisation. Le message de l'Évangile doit être enseigné. Et cela demande qu'il soit traduit dans les langues des peuples. D'ailleurs, comme le christianisme n'est pas seulement une doctrine, mais un ferment qui doit transformer la vie de l'intérieur, cela exige également de l'insérer dans les coutumes et les mentalités, de manière à conformer tous les aspects de la vie à la loi du Christ.

Ces définitions nous permettent de dire que l'inculturation est l'insertion du message chrétien dans une culture donnée, tout en tenant compte des modes d'agir, de penser, de vivre, qu'elle opère des changements là où cela se révèle nécessaire. Il s'agit de situer le message de l'Évangile dans un contexte, un moment, un lieu, un groupe d'hommes. Le Verbe prend chair et entre dans notre histoire, c'est-à-dire de lui donner de s'incarner dans une chair humaine à Nazareth. Donc, l'inculturation est une lecture de nos cultures à la lecture de l'Évangile. Elle doit toucher toutes les dimensions de la vie du croyant, surtout la vie spirituelle d'où vient la vraie conversion.

Force est de mentionner que l'inculturation comme processus actif exige un dialogue entre l'Évangile et la culture. Car elle suppose l'interaction de la foi avec les cultures telles qu'elles existent vitalemment en un processus dynamique qui intègre tradition et changement, fidélité aux origines et nouvelles créations⁵. L'Évangile a une puissance novatrice dans les cultures qui l'accueillent favorablement. Il introduit quelque chose de nouveau dans la culture et la culture apporte quelque chose de nouveau à la richesse de l'Évangile⁶. De plus, elle donne sens et valeur à la vie de tout être humain quel que soit son univers culturel. Elle peut être donc un facteur d'humanisation et de développement et du salut. C'est aussi l'unification de toutes les cultures.

D'ailleurs, le Christ ressuscité est en action dans toutes les cultures même avant l'évangélisation car « Dieu est toujours dans le monde, œuvrant pour l'amener à sa perfection, en sorte que le monde en vienne à être finalement to-

volume 17, fascicule 2, Curie du Supérieur Général, Rome 1978, 283.

⁴ JEAN PAUL II, *Redemptoris Missio* n. 52, (Encyclique du 8 Décembre 1990), dans *EV* 5, n. 652, 548-549.

⁵ Cf. M. DE CARVALHO AZEVEDO, « Inculturation : Problématique », dans *Dictionnaire de théologie fondamentale*, Cerf, Paris 1992, 613.

⁶ Cf. *Décrets de la 34^{ème} Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus*, n. 76 (2), 67.

talement en Dieu »⁷. Dieu reste en dialogue avec le monde ; par l'inculturation de l'Évangile, le processus d'évangélisation contribuera par-là à améliorer le Dialogue entre l'Homme et Dieu.

Somme toute, l'Évangile élève et enrichit les cultures par le message révélé d'un Dieu aimant et miséricordieux. Les traditions peuvent puiser une nouvelle vie et une nouvelle force dans l'Évangile. En revanche, la manière de vivre l'Évangile est enrichie par les valeurs de ces cultures. À préciser également que l'inculturation est un facteur d'humanisation et d'amélioration spirituelle. Nous allons essayer de voir l'importance de l'inculturation à la lumière de quelques éléments des documents ignatiens.

2. L'inculturation selon l'Autobiographie et les Exercices Spirituels

Depuis la naissance de la Compagnie de Jésus, la spiritualité ignatienne avec son orientation centrée sur le salut de tous les hommes a pour moyen l'adaptation et l'inculturation quand on l'applique aux autres cultures ou dans un pays. Même si Saint Ignace de Loyola n'a pas utilisé le vocable « inculturation », nous pouvons voir des éléments qui favorisent l'inculturation de l'Évangile dans les *Exercices Spirituels* et dans son expérience de conversions retenue dans l'*Autobiographie*, même dans les *Constitutions*. Notre réflexion portera, d'abord, sur la démarche pédagogique de la prédication de l'Évangile et de l'enracinement du message christique dans une culture bien déterminée. Ensuite, nous essayerons de présenter Saint Ignace de Loyola avec sa capacité d'adaptation qui a pour fin apostolique. Enfin, nous allons soulever quelques éléments de l'*Autobiographie* et les *Exercices spirituels* qui favorisent l'inculturation.

2.1. Les personnages de l'inculturation

Nous identifions deux interlocuteurs de l'inculturation : l'évangélisateur et les habitants du pays à évangéliser qui vivent la même culture. Le dialogue entre les deux interlocuteurs suppose la rencontre de l'Évangile avec la culture de ce pays. Alors, l'évangélisateur doit être formé et nourri par l'Évangile afin que sa culture d'origine n'influence pas dans ce dialogue. Sa culture reste comme un support qui permet de transmettre le message évangélique sans le changer. D'ailleurs, elle pourrait être utile pour contribuer au développement ou à l'organisation des communautés.

De plus, le processus d'inculturation exige la connaissance du pays à évan-

⁷ Décrets de la 34^{ème} Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus, n. 86 (7), 70.

géliser, de ses habitants et de leur langue, et de tout ce qui est de bon dans sa culture et compatible avec l'Évangile. En effet, la bonne performance de l'inculturation passe d'abord par la connaissance et le respect des valeurs des autres cultures⁸. Ainsi qu'il considère tout ce qu'il y a de religieux dans la culture des gens, la *Semina Verbi*, qui est l'âme de toute tradition culturelle et détermine l'identité des membres de la société. D'ailleurs, l'Église reconnaît une religion non chrétienne comme l'expression vivante de l'âme des groupes humains qui portent en soi l'écho de la recherche avec sincérité et rectitude de cœur d'un Dieu. La connaissance de *Semina Verbi* facilitera le processus de transmission du message christique. En effet, l'inculturation suppose un processus de dialogue respectueux de l'Évangile avec la culture des gens à travers ses expériences religieuses et l'évangélisateur leur offre le trésor culturel et spirituel évangéliques.

En outre, la « Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes, Nostra Aetate, 2 » du Concile Vatican II, que « l'Église catholique ne rejettent rien de ce qui est vrai et saint dans les religions non chrétiennes ». Elle considère respectueusement que ses manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines, reflète un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Malgré cela, l'Église doit annoncer le Christ qui est « la Voie, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6), dans lequel tous les hommes trouvent la plénitude de la vie religieuse et dans lequel Dieu s'est réconcilié toutes choses (2Cor 5,18-19). C'est ainsi que l'Église anime ses fils, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec les adeptes d'autres religions, tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent en eux.

Ce dialogue va enrichir leur culture afin de devenir chemin vers le Royaume, en d'autres termes, il rend présent Jésus dans la société. Il faut du dialogue respectueux puisque l'évangélisation sera un ministère de consolation qui sera mené de manière à mettre en lumière l'action de Dieu dans ces cultures qui devrait refléter la présence du Christ ressuscité dans la communion des fidèles.

2.2. Processus de l'inculturation

Le processus d'inculturation suppose un dialogue entre d'une part la culture de l'Évangile et d'autre part celle du peuple, les deux cultures sont en dialogue. Ce processus passe par trois phases : l'acculturation, l'écoute et

⁸ Cf. A. BLANCH, «Cultura», dans *Diccionario de Espiritualidad Ignaciana (DEI)*, Vol. I, Mensajero – Sal Terrae, Bilbao – Santander 2007, 544.

la régénération de la culture⁹. Ces trois phases permettent à l'évangéliste de l'assumer les attitudes favorables pour inculturer le message de l'Évangile. D'ailleurs, ces trois étapes nous serviront pour interpréter quelques textes spécifiques des écrits ignatiens.

a. Acculturation

La phase d'acculturation est le moment préparatif de l'inculturation, puisque dans cette phase, les deux cultures rencontrent, l'Évangile et la culture de la communauté réceptrice de l'Évangile. Cette rencontre sera marquée par un choc, les deux interlocuteurs s'efforcent d'établir un contact, et chacun le fera selon sa propre mentalité, même si on attend beaucoup plus d'efforts du côté de l'évangéliste qui devrait être un homme de dialogue et de patience. Cette phase mettra en considération la valeur de chaque culture et implique une adaptation que les deux coexistent.

Ce choc culturel produira des transformations qui ne sont qu'un passage vers l'inculturation. En effet, l'évangéliste se reconnaît différent de ses interlocuteurs, il ne peut pas interpréter la culture des gens sans les avoir connus. C'est ainsi qu'Ignace écrivait à tous les Supérieurs jésuites que les compagnons doivent parler la langue de la terre : « [...] partout où la Compagnie est établie, tous parlent la langue du pays [...] »¹⁰. La connaissance de la langue du pays n'est qu'une étape pour entamer l'inculturation.

D'ailleurs, Ignace a conseillé ses compagnons d'avoir la capacité d'adaptation au pays où ils vont annoncer l'Évangile. Rappelons qu'en 1549, par l'ordre du pape Paul III, Pierre Canisius fut envoyé en Allemagne, avec Claude Jay et Alfonso Salmerón. Ignace leur recommandait de procéder avec précaution, de donner un bon témoignage, et d'éviter de les scandaliser, « qu'ils se conformeront autant que le permet l'institut de la Compagnie, aux coutumes du pays [...] Là où existent des factions ou divisions, ils ne prendront parti pour aucune, restant dans le juste milieu, ils témoignent leur affection à tous [...] »¹¹.

De plus, dans les instructions données au P. Juan Núñez, patriarche d'Éthiopie, Ignace l'écrivait une lettre qui donne un modèle d'adaptation missionnaire, en mentionnant non seulement l'importance de la douceur et de

⁹ Cf. A. TORNO, *Inculturación. Teología y método*, Universidad Pontificia Comillas-Desclée, Madrid 2001, 184.

¹⁰ « Carta a los Superiores de la Compañía, Roma, 1 de enero de 1556 », dans SAN IGNACIO DE LOYOLA, *Obras*, BAC, Madrid 2013, 983.

¹¹ « Cartas e instrucciones, a los PP. enviados a Alemania, Roma, 24-9-1549 », dans *Ibid.*, 784.

l'amour dans les méthodes missionnaires, mais aussi les soutiens culturels et sociologiques qui devraient faciliter l'évangélisation.

Par ailleurs, il proposait aux missionnaires de former certains hommes ingénieux pour être capables de construire des infrastructures utilitaires, de cultiver les terres, de prêcher et pour d'autres offices, puisque tout est pour leur bien. En outre, Ignace les encourageait à s'informer de ce royaume et de sa culture pour éviter toute sorte de problèmes et pour mieux aider les gens.

Bref, Ignace de Loyola désirait que ses compagnons adoucissent le choc culturel en estimant les valeurs culturelles des naturels et leur enseignement des connaissances générales, culturelles et surtout le message de l'Évangile. Ce processus met l'importance de l'écoute attentive de l'Esprit qui aide à discerner l'œuvre de Dieu dans la culture des gens. Cette écoute attentive permet de connaître en profondeur la culture des gens et de recevoir sa valeur¹².

En outre, la connaissance de la dynamique ainsi que la logique internes qui expliquent les manières de vivre, de penser et de parler de la communauté est indispensable afin d'éviter toutes formes de préjugé [cf. *ES 22*]. Dans ce sens, écouter signifie être attentif pour reconnaître l'action salvifique de Jésus-Christ par de l'Esprit présent, agissant et capable de transformer la culture, de sorte que le processus de l'inculturation puisse changer ou régénérer la culture humaine par l'écoute suivie d'un dialogue.

b. Régénération de la culture

La compréhension des concepts et des symboles de la culture permet à l'évangéliste de s'intégrer dans la société afin de s'exprimer et vivre à la manière de ses interlocuteurs. En effet, il fait partie de la société en ayant suffisamment d'éléments culturels et naturels pour commencer le travail d'inculturation. Le message de l'Évangile se transmet en utilisant un langage que les gens comprennent et accueillent comme propres à eux. Ce processus autorise ce message à recréer la culture des gens et de la transformer de l'intérieur.

Aucune culture se prétend être parfaite, toute culture a besoin de rédemption, elle se trouve en processus de plénitude. Le message évangélique transforme et enrichit la culture. Par ce message, la culture devient un médium pour accéder à la volonté de Dieu, parce qu'elle contient une dimension de la foi, de l'espérance et de la charité¹³. L'inculturation n'est donc pas une activité à

¹² Cf. F. WILFRED, « Pluralismo religioso e inculturación cristiana », dans *Selecciones de Teología* 114/4 (1990) 25-26.

¹³ Cf. JEAN PAUL II, « Ad Sodales Pontificii Concilii pro hominum cultura coram admissos »

part que l'Eglise exerce, elle est une mission constitutive de L'Eglise dans son désir de répandre et de proclamer une Bonne Nouvelle qui est accueilli par les peuples ouverts.

Le Père Pedro Arrupe, ancien Préposé General de la Compagnie de Jésus, encourageait les jésuites d'approcher les gens, d'entamer le dialogue plus intense pour faciliter la transmission du message. Il insiste également sur la nécessité de la révision des formes de langage théologique et même de la prière les plus adéquates. Ce processus d'inculturation requiert une profondeur spirituelle dont la pratique sérieuse des exercices donnera effectivement une force spirituelle pour discerner et respecter les valeurs de sa culture, ses qualités propres et ses traditions qui l'ont aidé à devenir ce qu'il est¹⁴. La pratique des prières ignatienues telles que la méditation et la contemplation peut contribuer à former les attitudes favorables pour une bonne performance des agents de l'inculturation.

2.3. Ignace de Loyola : sa capacité d'adaptation et sa formation d'inculturation

Ignace de Loyola est bien connu par ses diverses expériences humaines et spirituelles depuis sa jeunesse et puis par sa capacité d'adaptation pour fins apostoliques. Il avait eu beaucoup d'expériences humains avant même de fonder la Compagnie en 1540. Il n'avait pas l'intention d'écrire l'histoire de sa vie. C'est le Père Jérôme Nadal qui lui a demandé avec insistance de raconter sa vie, la manière dont le Seigneur l'avait dirigé depuis sa conversion, dans la mesure où cela serait un témoignage important pour aider beaucoup les membres de cette Compagnie naissante¹⁵. Le Père Luís Gonsalves da Câmara a mis par écrit l'histoire de la conversion d'Ignace en disant qu'il racontait avec clarté sa vie¹⁶, en vue de présenter les œuvres de Dieu qui l'a aidé à donner la priorité à la volonté de Dieu. Puis, Ignace affirme, dans son *Autobiographie*, que cette expérience, notamment les Exercices, sera utile non seulement pour lui mais aussi pour les autres : « [...] il n'avait pas composé tous les Exercices en une fois. Mais quand il observait dans son âme des choses qu'il trouvait utiles, il lui semblait qu'elles pourraient l'être également

(18-01-83), dans *AAS* 75 (1983) 388.

14 Cf. *Décrets de la 32^{ème} Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus*, Roma 1975, d4, n57.

15 Cf. « Prólogo del P. Nadal n.2 », dans SAN IGNACIO DE LOYOLA, *Obras*, BAC, Madrid 2013, 23.

16 Cf. « Prólogo del P. Luís Gonsalves da Câmara, n.3 », dans SAN IGNACIO DE LOYOLA, *Obra*, 26.

pour d'autres [...] » (Au 99).

Les écrits d'Ignace surtout l'*Autobiographie* et les *Exercices Spirituels* présentent ses expériences de conversion et l'origine de sa spiritualité. Laquelle fait développer l'expérience avec Dieu, et offre un moyen pour le servir en vérité. Elle a donc pour but d'aider les autres à découvrir leur vocation ainsi que leur mission, et vise à former des sujets capables pour l'inculturation. Nous pouvons dire également qu'elle contribue à la formation chrétienne, surtout à ceux qui veulent vraiment vivre dans sa foi.

a. L'expérience de conversion d'Ignace dans l'Autobiographie

Même si le vocabulaire « inculturation » n'apparaît pas dans les écrits d'Ignace tels que l'*Autobiographie*, les *Exercices Spirituels* et les *Constitutions de la Compagnie de Jésus*, nous pouvons dire que lui-même a fait l'expérience de l'inculturation. Le *Récit du pèlerin* la raconte depuis sa convalescence à Loyola où il a senti sa vocation au cours de laquelle trois moments importants marquent sa conversion : d'abord, son expérience de discernement des esprits, ensuite, sa capacité d'écoute, et enfin, sa prise de décision pour faire la volonté de Dieu et suivre le Christ en obéissant à son Vicaire, le Pape. Andrés Tornos confirme que ces trois phases illuminent le processus d'inculturation : l'acculturation, l'écoute et la conversion intérieure.

D'abord, Ignace de Loyola a vécu cette expérience d'acculturation en tant que rencontre de deux cultures. D'un côté, comme chevalier au service du vice-roi de Navarre, il s'exalte pour des prouesses mondaines (Au 6); de l'autre côté, la lecture de la *Vita Christi* du chartreux Rudolphe de Saxe et la *Légende dorée* d'un dominicain Jacques de Voragine (Au 10), pendant sa convalescence à Loyola, suscite en lui une autre culture à savoir le désir ardent d'imiter les saints (François et Dominique) et de faire mieux qu'eux pour être soldat du Christ. Alors, il a vécu une lutte en lui entre deux esprits. Tantôt il s'exalte pour l'honneur du monde, pour devenir un fameux chevalier au service d'une Dame de haut rang ; tantôt il veut faire grandes choses comme les saints pour être soldat du Christ. En conséquent, il priaît, médite pour discerner cette lutte intérieure ; il sentit l'état d'âme à la suite de ces réflexions : le souci de l'honneur et la réputation, devenir un chevalier de la Dame de haut rang le laissent dans un état d'agitation intérieure ; l'imitation des saints pour devenir soldat du Christ lui procure apaisement et joie intérieure. Ainsi qu'il prend la décision de se convertir en vue de servir le Seigneur, partant de Loyola pour aller en pèlerinage à la Terre Sainte.

Ensuite, par rapport à cette rencontre des deux idéaux, Ignace prête attention à tous les mouvements intérieurs à travers lesquels Dieu lui parle. Cette communication avec Dieu requiert l'écoute intérieure qui permet d'explorer sa volonté. Il a senti l'œuvre de Dieu qui le pousse à prendre une mesure pour imiter Jésus par une vie ascétique et des prières enfin d'être configuré à lui.

Enfin, Ignace se rend totalement disponible à l'œuvre de l'Esprit Saint, source de joie intérieure. Ses expériences de prière à Manresa, qui lui font comprendre le mystère de la Trinité, de l'Eucharistie et aussi de la Sainte Vierge. Cela l'a conduit à une transformation de vie intérieure. Un changement qui le pousse à assister les pauvres et à annoncer l'Évangile pour sauver des âmes.

Cette expérience ignatienne se trouve aussi dans la vie commune des premiers compagnons, si l'on considère le fait qu'ils se sont laissés modeler par l'Esprit Saint, approfondissant l'expérience de la docilité à l'Esprit pour arriver à discerner la volonté de Dieu. Une expérience qui les pousse à œuvrer pour l'Église sous la houlette du Pape. Ainsi qu'ils sont allés à Rome, avec les changements de plan apostolique qu'ils avaient prévu d'aller à la Terre Sainte. Ces expériences d'Ignace avec ses premiers compagnons nous permettent de dire l'importance de la formation du sujet pour l'inculturation. La personne inculturée est marquée par sa conversion qui la pousse à donner la priorité à la recherche de la volonté de Dieu et de la partager avec les autres.

b. Exercices Spirituels

Saint Ignace de Loyola a bien dit que les *Exercices Spirituels* ne sont pas seulement pour lui mais aussi pour le bien spirituel des autres. En effet, dès son séjour d'études à Paris, Ignace utilisait les *Exercices Spirituels* pour gagner les premiers compagnons, les maîtres Pierre Favre et François Xavier, et pour les accompagner (*Au* 82). Par conséquent, leur conversion, fruit des exercices, les orientait à mettre en premier le service du Seigneur. Par les *Exercices*, l'Esprit Saint façonnait leur cœur pour intérioriser le message de l'Évangile qui les a faits devenir collaborateurs du Christ. Dès le début, les *Exercices* formaient des personnes pour vivre le message de l'Évangile. Ils donnent effectivement de temps pour méditer et pour contempler la parole de Jésus-Christ, ses œuvres et ses prédications.

Dans l'Annotation 5, Ignace suggère à celui qui va faire les exercices d'entrer « avec un cœur large et beaucoup de générosité » envers le Seigneur pour que sa divine Majesté dispose de sa personne, c'est une condition importante

pour que le sujet reçoive largement la grâce de Dieu. Le désir et la liberté aident à vivre les modèles proposés par les Exercices tels que l'indifférence [ES 23], la disponibilité [ES 96], une élection bien saine [ES 155] pour le service de Dieu notre Seigneur [ES 155]. Ceux qui sont animés par tant de désir d'aller en avant dans cette expérience pour déterminer son état pourraient suivre normalement le processus¹⁷. Et la liberté implique une confiance pour entrer en paix dans la prière. Il s'agit d'une ouverture à Dieu et à celui qui donne la retraite et d'une confiance à la méthode de prière.

b1. Principe et Fondement

Avec le Principe et Fondement, Sainte Ignace de Loyola affirme : « L'homme est créé **pour** honorer et servir Dieu, notre Seigneur, et, par ce moyen, sauver son âme » [ES 23]. Il évoque, d'une part, que l'homme est une création divine, d'autre part, Dieu a prévu l'objectif spécial pour lui. En tant que sujet particulier, l'homme peut orienter son propre destin, mais le **pour** détermine l'objectif de cette création. En fait, l'homme peut librement atteindre cet objectif en ordonnant la vie en accord avec la volonté de Dieu¹⁸.

La vie ordonnée place en premier lieu, la recherche et l'accomplissement de la volonté de Dieu, de sorte que toutes les choses créées sur la terre soient utilisées comme moyens pour atteindre la fin pour laquelle il a été créé, « D'où il suit qu'il doit en faire usage autant qu'elles le conduisent vers sa fin, et qu'il doit s'en dégager autant qu'elles l'en détournent » [ES 23]. Le bon usage des créatures résulte une vie harmonieuse. Le Principe et Fondement fait garder la hiérarchie des valeurs : l'objectif suprême est la plus grande gloire de Dieu et le salut de mon âme et celle du prochain. Pour atteindre une telle fin, l'homme doit se rendre indifférent par rapport à toutes les choses créées qu'elles ne devraient pas un blocage mais comme moyen pour y arriver ; alors, il choisit uniquement ce qui le conduit plus sûrement à la fin suprême. Ce Principe et Fondement prépare le sujet à être capable de mettre de l'ordre dans sa vie et de discerner les bons moyens pour réaliser sa fin. Le retraitant peut examiner librement si les éléments de sa culture pour maintenir ceux qui aident à trouver la volonté de Dieu et d'en dégager ceux qui l'en détournent.

De plus, l'indifférence met en évidence une préférence précieuse en vue de faire la volonté de Dieu, pour le salut de son âme et celle du prochain. Cette indifférence entraîne la liberté intérieure qui rend possible le détachement ou d'éviter les attachements désordonnés. Il s'agit donc d'opérer les choix dans

¹⁷ Cf. J. GARCÍA DE CASTRO, « Ejercitante », dans *DEI* I, 716.

¹⁸ Cf. F. J. RUIZ PÉREZ, « Hombre », dans *DEI* I, 943.

la liberté intérieure entre ce qui aide et ce qui n'aide pas à répondre à la finalité : la gloire de Dieu et le salut de son âme et celle du prochain. Cette liberté intérieure facilite le dialogue avec les autres, sachant que personne n'est parfait et aucune culture prétend également être parfaite. Cette attitude nous permet de corriger les éléments négatifs de nos cultures et de recevoir ce qui peut les enrichir pour qu'elles deviennent chemin pour trouver la volonté.

Nous avons dit que les Exercices visent à mettre de l'ordre dans la vie ; Ignace lui-même définit les *Exercices Spirituels* comme des activités ordonnées « pour se vaincre soi-même et régler sa vie sans se déterminer par aucune affection désordonnée » [ES 21]. Le Principe et Fondement oriente le retraitant à donner la préférence à Dieu, et la culture purifiée conduit les gens à connaître la volonté de Dieu et à travailler pour le salut des autres.

b2. Appel du Roi éternel pour conquérir le monde

Nous pouvons lire l'Appel du Roi éternel [ES 91] comme une proposition d'autre culture. Dans la composition de lieu, Ignace invite le retraitant à entrer dans le contexte de l'exercice, le faisant participer à la scène afin de vivre l'ambiance et le contexte physique où Jésus passait¹⁹ : regarder le monde, imaginer les synagogues, les bourgs et les villages parcourus par Jésus et ses disciples, là où il appelle tout le monde à écouter son enseignement. Le retraitant essaie de voir le lieu et de comprendre la culture que Jésus veut lui proposer.

Ensuite, la grâce à demander est « de n'être pas sourd à son appel, mais prompt et diligent à accomplir sa très sainte volonté » [ES 91] pour conquérir le monde. Cette contemplation aboutit à l'oblation totale qui résume la disponibilité pour suivre le Roi éternel et de faire son travail pour le Royaume [ES 98]. Donc, elle fait comprendre ce qu'est la Compagnie de Jésus et ce que ses membres doivent atteindre²⁰. En effet, elle fut fondée pour former des soldats du Christ, le Roi éternel, en vue de conquérir le monde entier.

Cette méditation prépare le retraitant à répondre avec diligence à l'appel du Christ, et à décider d'être son vrai collaborateur. De là, il peut entrer avec enthousiasme dans la Deuxième Semaine des Exercices au cours de laquelle Ignace propose de contempler le mystère de Jésus-Christ et de demander à le connaître intérieurement. A chaque contemplation, Ignace lui propose de prendre une leçon à partir de la vie de Jésus-Christ. La connaissance inté-

¹⁹ Cf. R. ZAS, « Composición de lugar », dans *DEI*, 360.

²⁰ Cf. C. DE DALMASES, « Las meditaciones del reino y de dos banderas y la vocación a la Compañía de Jesús, según el P. Nadal », dans *Manresa* 20 (1948) 312.

rieure du Christ formera la nouvelle culture du retraitant. Le jésuite, formé par les Exercices ignatiens, annoncera Jésus non pas dans un contexte abstrait mais plus proche de la réalité Jésus-Christ par ses efforts pour le connaître intérieurement et se familiariser avec lui. Les méditations ne produisent pas seulement de connaissances intellectuelles, mais surtout elles font configurer le retraitant avec Jésus-Christ et aussi le font participer avec enthousiasme à ses œuvres.

b3. Ne pas être sourd à l'appel du Roi éternel

Ignace propose aux retraitants d'écouter avec diligence le contenu de l'enseignement du Roi éternel, et surtout son appel pour conquérir le monde. Il met en exergue l'importance de la réponse positive à cet appel :

[...] si l'appel d'un roi de la terre à ses sujets fait impression sur nos cœurs, combien plus vivement ne devons-nous pas être touchés de voir Jésus-Christ, notre Seigneur, Roi éternel, et devant lui le monde entier, et chaque homme en particulier, qu'il appelle en disant : Ma volonté est de conquérir le monde entier, de soumettre tous mes ennemis, et d'entrer ainsi dans la gloire de mon Père [ES 95].

Le désir ardent d'être bon soldat du Jésus-Christ s'enflamme au cœur d'Ignace. Cette méditation confirme sa prise de décision à Loyola, c'est-à-dire au cours de sa convalescence, il a prié afin de savoir ce que Dieu veut de lui. La vision de Notre Dame avec l'Enfant Jésus (*Au* 10) l'a aidé à prendre la décision de laisser l'ancien désir d'être chevalier d'une duchesse de la cour royale, en choisissant plutôt le chemin de la conversion pour devenir chevalier du Roi éternel, Jésus-Christ. D'ailleurs, la consolation due à la contemplation du ciel et les étoiles, qui lui fait sentir en lui un vif élan pour servir Dieu (*Au* 11), a reconfirmé le désir d'être collaborateur infatigable de ce Roi éternel pour le salut des âmes. En effet, son désir initial d'être chevalier est enrichi par la vertu des Saints (*Au* 8), par suite il se transforme maintenant en désir ardent et plus digne d'être soldat du Christ.

La vocation se rattache ordinairement à une expérience spirituelle, le Créateur parle immédiatement à sa créature et la créature agit directement avec son Créateur [cf. *ES* 15]. Le désir de ne pas être sourd à l'appel suppose une conscience libre de la créature, un effort d'être en accord avec la volonté de Dieu, de prêter plus d'attention à l'écoute de sa Parole à travers la prière ou l'illumination de l'Esprit Saint.

Le Roi éternel prépare des collaborateurs spirituellement mûrs et de vie

bien ordonnée avec sa volonté pour conquérir le monde des infidèles : « Que celui qui veut venir avec moi travaille avec moi ; qu'il me suive dans les fatigues, afin de me suivre aussi dans la gloire » [ES 95]. En effet, les collaborateurs ont besoin de tant de sacrifices personnels : « [...] agissant contre leur propre sensualité, contre l'amour de la chair et du monde, ils lui feront encore des offres d'une plus haute importance et d'un plus grand prix » [ES 97]. Ces collaborateurs visent le même objectif que le Roi éternel, dans le sentiment et dans l'action, dans l'abnégation et dans la pauvreté²¹ ; de renoncer aux choses qui les entravent tels que ses propres sensualités et l'amour charnel et mondain. Ils sont disponibles pour porter la culture christique, fruit de leur familiarité avec le Christ aux autres pour qu'ils gagnent beaucoup de gens pour suivre ce Roi.

Bref, la méditation du Roi éternel oriente les retraits à la sanctification personnelle et à la vie apostolique²². Elle les anime à s'engager librement à suivre le style de vie de Jésus, et de le partager aux autres pour que la culture christique transforme la culture du monde en vue du salut intégral. L'expérience spirituelle doit motiver et orienter l'expérience apostolique à savoir le retraits est invité à inculturer son expérience spirituelle et la traduire en action apostolique, en inscrire le spirituel dans le concret, et c'est là l'exigence d'un dialogue entre les deux pôles. C'est là même le sens d'inculturation comme incarnation.

b4. L'Incarnation [ES 101-109]

La méditation du Roi éternel sera complétée par la contemplation de l'incarnation du Verbe puisqu'après avoir répondu avec générosité l'appel de Jésus-Christ, le retraits va contempler davantage le mystère du Fils de Dieu. Il s'efforce d'avoir une familiarité avec lui. D'ailleurs, Ignace propose de tirer des leçons et modèles à partir de la vie du Christ pour être configuré avec lui. Cette configuration n'est pas une simple imitation superficielle mais devra être vécue, « Je demanderai la connaissance intime du Seigneur qui s'est fait homme pour moi, afin de l'aimer avec plus d'ardeur et de le suivre avec plus de fidélité » [ES 104]. L'Incarnation marque une étape fondamentale de la vie du Christ puisque l'amour de Dieu envers l'humanité se concrétise dans cet évènement.

²¹ Cf. A. BARREIRO, *Los misterios de la vida de Cristo*, Mensajero-Sal Terrae-U.P. Comillas, Bilbao-Santander-Madrid, 2010, 52.

²² Cf. C. DE DALMASES, « Las meditaciones del reino y de dos banderas y la vocación a la Compañía de Jesús, según el P. Nadal », dans *Op. cit.*, 316.

A cet effet, Saint Ignace de Loyola propose à contempler d'abord, le monde qui est plein de mal, tous se précipitent en enfer ; les trois Personnes de la Sainte Trinité dialoguent et discernent comment faire pour sauver l'humanité toute entière, cela aboutit à l'envoi de la seconde Personne [cf. ES 102]. La Sainte Trinité manifeste son amour pour l'homme par l'incarnation du Fils : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3,16). Pendant la Deuxième Semaine des Exercices, les retraits contemplent le mystère de la vie du Fils afin d'avoir une connaissance intérieure du Seigneur et d'opter pour un modèle de vie.

Ignace encourage le retraits à se situer parmi les personnages de l'histoire et à participer activement à la scène de l'Incarnation à travers l'imagination. Ainsi il va écouter ce que tous les personnages disent : d'abord, les hommes du monde, ensuite, les Personnes divines, enfin, l'Archange et Notre-Dame [cf. ES 107]. Il faut souligner la mention des Personnes divines puisqu'elle donne une piste pour l'inculturation. En voyant les gens qui se précipitent en enfer, Elles ont conclu que le Fils se fasse homme pour sauver le genre humain. Ce projet s'accomplit lorsque dans la plénitude des temps l'Archange Gabriel fut envoyé à Marie [cf. ES 102].

Le dialogue des trois Personnes divines porte sur leur projet salvifique pour l'humanité qui se réalise par l'envoi du Fils pour renouveler toutes choses et les reconduire vers Dieu²³. Le Fils de Dieu entre dans la culture d'une société donnée, de là il va introduire la culture divine avant de la lancer dans toutes les nations. Cette contemplation se centre d'abord sur le lieu de l'incarnation ; l'imagination adhère aux réalités spécifiques dans lesquelles pénètre le mystère de Dieu, et cette oraison va marquer et changer la vie intérieure du retraits.

Pour Ignace, l'incarnation se réalise dans une extrême pauvreté [cf. ES 116]. Le Fils de Dieu assume sa pauvreté matérielle par laquelle il va réaliser le salut du monde. Comme Saint Paul l'a écrit :

[Le Fils de Dieu] n'a pas regardé comme un objet à ravir d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti lui-même prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes ; et, trouvé quant à son aspect comme un homme, il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort [...] » (Phil 2, 3-11).

²³ Cf. S. ARZUBIALDE, *Ejercicios espirituales de S. Ignacio*, 330.

L'amour de Dieu se concrétise donc par l'obéissance de Jésus, sa descente sur la terre et son séjour parmi les hommes, de même la réponse particulière de Marie et son engagement de faire la volonté de Dieu. Le Fils de Dieu incarné fait partie de l'humanité, il voit, écoute, et regarde de plus près la réalité humaine, il adhère affectivement. Il se laisse toucher par la culture des gens avant de lancer la culture divine qui va purifier la culture humaine pour assurer sa rédemption. L'incarnation devient ainsi un processus de divinisation.

Dans la Deuxième Semaine, après avoir fait deux contemplations sur l'Incarnation de Jésus [ES 101-109] et sur la Nativité [ES 110-117], et deux répétitions [ES 118-119 et 120], Ignace parle de l'application les sens [ES 121-126] à la première et à la seconde contemplation, il invite en même temps à percevoir l'infini douceur et suavité de la Divinité, de l'âme et de ses vertus. Cette application suscite un sentiment à travers lequel chaque mystère contemplé devient actuel et vivant.

L'application des sens trouve place en fin de journée, après deux contemplations et deux répétitions. En effet, il ne s'agit pas de passer de nouveau l'histoire de la vie de Jésus, mais bien au contraire l'amener à une connaissance intérieure qui se développe en amour et en imitation. Ce sera le moment idéal pour sentir et goûter intérieurement les choses [ES 2]²⁴. L'objectif de l'application des sens est d'obtenir un fruit d'ordre affectif et aussi une transformation de l'âme, une configuration intérieure et extérieure au Christ.

b5. Familiarité et intimité avec le Seigneur

Pendant la Deuxième Semaine, la grâce à demander est d'avoir « une connaissance intime du Seigneur qui se fait homme pour moi, afin de l'aimer avec plus d'ardeur et de le suivre avec plus de fidélité » [ES 104]. Les contemplations des étapes de vie de Jésus, ses prédications, ses œuvres envers les pauvres, les malades, les pécheurs et les hommes du pouvoir aident à se familiariser avec lui et pour le connaître intimement. Cette connaissance ne vient pas tout seul puisque c'est un don de Dieu²⁵. L'anthropologie ignatienne de la connaissance intime est une spiritualité réaliste en tant que résultat de la contemplation de la vie du Christ dans sa réalité. Dans la composition de lieu [ES 103], les retraitants imaginent comme si se présentait aux yeux le tour de la terre qu'habitent toutes les races humaines, puis ils regardent un lieu déterminé du monde, la petite maison de Marie, à Nazareth, où le Fils de Dieu va

²⁴ Cf. A. SOLIGNAC, « L'application des sens », dans *Nouvelle Revue Théologique* 80/7 (1958) 729-730.

²⁵ Cf. A. CHÉRCOLES, « Conocimiento interno », en *DEI*, 400.

naître.

La réponse qui consiste à l'aimer et le suivre indique que la connaissance intime du Seigneur génère, d'un côté, une réponse affective et de l'autre côté, l'imitation de sa manière de procéder. Cette contemplation produira le désir de l'aimer davantage et de le suivre. Il s'agit d'un amour qui se vit plus dans les œuvres que dans les paroles [ES 230]. Le retraitant s'efforce effectivement à incarner la vie de Jésus dans sa propre vie, et d'œuvrer en se configurant à lui. Sa mission portera sur le partage des fruits de sa connaissance intime avec le Seigneur.

En outre, la manière de procéder de Dieu Trinité reste un modèle pour l'évangélisateur, à savoir, les trois personnes de la Sainte Trinité regardent et voient le monde entier rempli des personnes des cultures différentes, puis Elles dialoguent et discernent avant d'envoyer le Fils pour sauver toute l'humanité. L'agent de l'inculturation s'efforce également de voir, entendre et regarder la culture des gens, se laissant toucher par elle, afin qu'il la comprenne bien et de savoir comment y effectuer l'insertion de la culture divine.

b6. Contemplation pour obtenir l'amour

Le caractère transformateur de l'Évangile indique que la culture est appelée à reconnaître l'amour de Dieu et son rôle d'offrir aux hommes la plénitude de vie. Toutes les cultures nécessitent le message évangélique, comme le Verbe de Dieu s'est fait chair et a vécu dans la famille humaine (cf. *Jn* 1,14), c'est donc par l'Évangile que la culture humaine devient chemin pour s'unir à Jésus-Christ. « Le Verbe de Dieu doit être enfoui au cœur d'une culture, il est comme une semence enterrée qui puise sa nourriture de la terre alentour et croît jusqu'à la maturité »²⁶. L'évangélisateur sème à l'intérieur de la culture humaine les valeurs évangéliques qui peuvent la purifier afin de devenir chemin pour le salut des âmes. La 34^e Congrégation générale des jésuites souligne également l'importance de l'évangélisation de la culture qui repousse tout ce qui fait obstacle à l'expansion du Royaume :

*Inculturer l'Évangile signifie permettre au Verbe de Dieu d'exercer sa puissance dans la vie des hommes, sans imposer en même temps des éléments culturels étrangers qui leur rendraient difficile d'accueillir vraiment la Parole. [...] L'inculturation est le dialogue existentiel entre un peuple vivant et l'Évangile vivant*²⁷.

²⁶ *Décrets de la 34^{ème} Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus*, d4, n3.

²⁷ *Ibidem*.

La transformation de la culture commence avec la décision délibérée de la Sainte Trinité de faire en sorte que la divinité par Jésus, entre dans la culture et l'histoire des hommes. Jésus vivait dans la société juive très structurée, où la pratique morale était très stricte. Puis il transforme la culture de cette société à travers ses œuvres, ses prédications et ses enseignements. Le message évangélique rend présent Dieu dans la réalité humaine.

La familiarité avec le Seigneur transforme nos cœurs et rend présent Dieu dans nos cultures et nos habitudes. La contemplation pour obtenir l'amour complète la contemplation de la vie de Jésus puisque de là nous sommes conscients que Dieu est présent et œuvre dans l'histoire humaine [cf. ES 234]. Il travaille encore à travers les choses créées [cf. ES 236]. En termes d'inculturation, l'évangéliste se présente comme collaborateur modeste de la transformation opérée par l'Évangile dans la culture. A la fin de la contemplation, Ignace invite le retraitant à s'engager avec toute sa personne pour vivre l'amour et la grâce de Dieu [cf. ES 234]. De même, le retraitant devrait être un instrument pour faire croître la présence de Dieu dans toutes les créatures. L'agent de l'inculturation, qui vise seulement ce qui conduit à la fin pour laquelle nous sommes créés [cf. ES 23], s'engage à reconstruire l'histoire de l'humanité [cf. ES 93].

D'ailleurs, l'évangéliste travaille pour faire régner dans notre monde l'amour vrai (cf. *1Jn* 4, 10-19). La conversion fait voir toutes les réalités créées comme chemin pour aimer et servir Dieu et les autres. La contemplation pour obtenir l'amour pousse le retraitant à trouver Dieu en toutes choses. Les Constitutions le confirment ainsi : « L'aimant dans toutes les créatures et aimant toutes les créatures en Lui, conformément à Sa sainte très sainte et divine volonté » (*Co* 288).

Bref, tous les jésuites formés sont des agents de l'inculturation et ils sont invités à révéler l'amour de Dieu et à être amour à la suite du Christ. Ils feront sentir aux gens par leurs prédications et leurs activités missionnaires que Dieu donne toutes choses, habite toutes choses, travaille en toutes choses en vue de diviniser toutes choses. On peut utiliser ici l'expression de Tomas d'Aquin : tout vient de Dieu et tout remonte vers Lui par le mouvement Exitus-Reditus. La contemplation pour obtenir l'amour invite à établir des relations harmonieuses avec le Créateur, avec les autres et avec la création. Elle nous fait vivre l'amour vrai : aimer Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu ; c'est la culture que le Christ veut incarner dans nos cœurs et dans la société humaine. Au cours de l'Exercice, Ignace souligne l'importance de l'accompagnateur en

tant que guide spirituel.

b7. Accompagnement

Ignace recommande à l'accompagnateur spirituel de respecter la personne accompagnée et il doit être plus disposé à justifier une proposition obscure du prochain qu'à la condamner [cf. ES 22]. Il devra être aux aguets pour détecter sa présence chez son accompagné puisque Satan cherche par tous les moyens à connaître sa faiblesse pour l'attaquer, le décourager et le convaincre que cette grâce demandée est trop lourde à porter. L'accompagnateur spirituel cherche avec l'accompagné la volonté de Dieu²⁸. C'est dire qu'il essaie de l'aider à évaluer le fruit de sa prière afin de trouver la manière dont Dieu s'est communiqué à lui. D'ailleurs, dans les activités apostoliques, Ignace, comme accompagnateur spirituel, donne à ses compagnons des règles de conduite basées sur les principes solides d'intégration culturelle. En 1541, Ignace écrivait aux Pères Broet et Salmerón, sur le mode de négocier et converser dans le Seigneur, en basant sur la norme paulinienne de se faire tout à tous (cf. *1Cor* 9, 20-23). Ignace a vu que les ennemis des âmes utilisent aussi des tactiques pour les pervertir. Il a conseillé des tactiques pour le bien :

*Dans tous nos entretiens dont le but est de gagner quelqu'un pour l'amener en notre filet pour le plus grand service de Dieu notre Seigneur, observons exactement avec autrui l'ordre que l'ennemi observe avec l'âme bonne. Il veut la pervertir totalement. Nous voulons, nous, l'améliorer totalement. Cela se passe ainsi : l'ennemi entre par la porte de l'autre et sort par la sienne. [...] Nous pouvons de même façon, pour arriver au bien, agréer ou être de l'avis de quelqu'un sur une chose particulière qui est bonne, sans paraître remarquer d'autres choses qui en elle sont mauvaises. En gagnant son amour, nous améliorerons nos affaires. C'est ainsi qu'entrant par sa porte, nous sortirons par la nôtre*²⁹.

L'inculturation du message de l'Évangile requiert un accompagnement puisque l'évangéliste sera comme médiateur entre les personnes à évangéliser et Dieu. Les deux interlocuteurs se prêtent un secours mutuel, si les personnes sont dans une situation obscure, l'évangéliste cherche par tous les moyens convenables à les aider mutuellement pour qu'elles soient dans la voie de la vérité et du salut [cf. ES 22]. La liberté intérieure facilitera le dialogue et fera connaître progressivement le Seigneur Jésus. Une telle pratique s'oppose ainsi à la méthode de Table Rase, qui consiste à rejeter tout ce qui

²⁸ Cf. P. CEBOLLADA, «Ejercitador», dans *DEI I*, 711.

²⁹ Carta a los PP. Broet y Salmerón, Roma, début septembre, 1541. SAN IGNACIO DE LOYOLA, *Obras Completas*, ed. de I. Iparraguirre y C. de Dalmasas, Madrid, 3^e ed. BAC, 1977, 678.

dans l'autre ne correspond pas à nos valeurs, convictions et opinions.

b8. Dialogue

La spiritualité ignatienne fait partager les dons reçus par les Exercices, la culture de Jésus-Christ apparaît normalement dans notre culture, dans notre langage quotidien et dans nos œuvres. La vie divine, qui enrichit notre culture, nous pousse à faire un dialogue d'amitié qui ne découvre pas seulement la valeur des personnes mais aussi la présence de Dieu dans notre relation. Cela favorise un dialogue entre égaux, qui ouvre les êtres humains au plus intime de leur identité. Celui qui va annoncer l'Évangile est donc une personne inculturée par la vie de Jésus et il va passer cette grâce à son interlocuteur, comme disait l'Apôtre Jean, de ce qu'on a vu, entendu, touché et expérimenté du Christ et c'est cela que l'on va communiquer à d'autres (cf. *1Jn* 1,3), annoncer ce qui fait déjà partie de notre être, communiquer ce que nous sommes et ce que nous avons reçu de Jésus, Incarné, rencontré, aimé et imité.

Le dialogue missionnaire vise la manifestation de l'image de Dieu dans les cultures des interlocuteurs. « Lorsque nous nous ouvrons aux autres dans le dialogue, nous nous ouvrons aussi à Dieu »³⁰, dit Jean Paul II. D'ailleurs, Dieu a déjà fait lui-même la semence de sa présence dans la culture, il la fait fructifier, l'évangélisateur ne fait que collaborer avec lui pour faire sentir cette œuvre divine qui fait revivre la culture : « Nous essayons de rendre les hommes capables de prendre conscience de la présence de Dieu dans leur culture et de les aider à évangéliser les autres à leur autour. Le ministère du dialogue est entrepris avec la conscience que l'action de Dieu est antérieure à la nôtre »³¹.

La spiritualité ignatienne fait vivre l'expérience intime avec Jésus ; dans chaque contemplation, le retraitant se laisse affecter par l'image de Jésus contemplée, sa vie, ses œuvres et ses paroles ; puis les fruits de ses oraisons se voient dans sa mission. Les gens vont reconnaître Jésus par sa présence, son langage et ses œuvres missionnaires.

Rappelons que Jésus-Christ est le mystère d'Amour total dont la vie, les œuvres et le contenu de sa prédication manifestent cet amour qu'il veut incarner dans les cultures humaines, d'abord aux Hébreux ensuite aux autres peuples. Sa connaissance de la culture des Hébreux lui a permis de les corriger par ses œuvres et ses enseignements afin que la culture divine s'incarne

³⁰ JEAN PAUL II, « Discours à des chefs de religions non-chrétiens » (Madras, 5 février 1986), dans *La Documentation Catholique* 1914 (1986) 288.

³¹ *Décrets de la 34^{ème} Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus*, d4, n17.

dans leur culture. Son message purifie les cultures humaines et les transforme pour devenir un chemin du salut. Par les *Exercices Spirituels*, le retraitant progresse spirituellement pour être amour à la suite du Christ. Il fera sentir ensuite que l'amour de Dieu doit être vécu dans la société, à travers les relations entre les membres et le respect des créations. En effet, l'amour doit être mis dans les actes plus que dans les paroles [cf. *ES* 230] et ensuite, il consiste en une communication mutuelle [*ES* 231]. D'ailleurs, toutes choses ramènent à contempler l'amour de Dieu. Ignace voulait partager aux autres cette richesse spirituelle afin de transformer leur cœur pour faire régner l'Amour, d'où l'importance de la mission des jésuites.

c. Les Constitutions de la Compagnie de Jésus

Les *Constitutions de la Compagnie* complètent les *Exercices Spirituels* pour vivre la spiritualité ignatienne. Les jésuites considèrent effectivement ce livre des *Constitutions* comme l'œuvre capitale d'Ignace, inspirée et même venue de Dieu³². Les Constitutions sont textes qui règlent l'organisation pour diriger la Compagnie et les jésuites dans leurs missions en tant qu'instruments divins pour apporter aux gens le salut. Elles visent un meilleur service dans la mission universelle.

La disponibilité et l'indifférence sont deux attitudes nécessaires par lesquelles le sujet va recevoir avec une liberté intérieure sa mission ; étant préservé de l'obéissance, il peut « aller partout où il le jugera le plus opportun pour la gloire de Dieu » (*Co* 633). Ce numéro est à la base de ce qu'il s'agit de la fidélité créatrice. Le jésuite, une fois envoyé dans une région bien déterminée, possède la liberté d'examiner la situation et de considérer les occasions qui se présentent. Le contexte de ce pays devient un sujet à examiner pour que la mission soit bien discernée. Ce discernement clarifie ce qui convient pour mener à bien son travail d'inculturation du message christique.

En somme, en lisant les documents ignatiens, et surtout la pratique des *Exercices Spirituels*, nous pouvons dire qu'Ignace offre un chemin pour former des agents d'inculturation. Les *Exercices* aident les retraitants à ordonner leur vie pour accomplir sa fin suprême. Ils les forment d'ailleurs pour être soldats du Christ, Roi éternel, pour conquérir le monde entier. Être jésuite consiste ainsi viser la diffusion de la Bonne Nouvelle, en vue de travailler dans la vigne du Seigneur, avec la capacité d'inculturer le message évangélique dans les cultures des gens. Les fruits des méditations et des contemplations

³² Cf. F. PARKMAN, *Les Constitutions des Jésuites avec les déclarations*, Paulin, Paris 1843, 429, note a.

vont les aider à adopter la culture de Jésus-Christ pour juger et discerner les situations culturelles, sociales, même économiques de la région où ils sont envoyés afin d'incarner le message de l'Évangile dans les cultures humaines.

d. Les collègues et l'adaptation à la culture

Dès le début, les jésuites s'efforcent de former des personnes capables de vivre intérieurement l'amour de Dieu par la pratique des *Exercices Spirituels*. La Compagnie de Jésus montrait d'ailleurs une grande capacité d'adaptation et d'efficacité dans sa mission. Elle pratique effectivement différentes formes d'apostolat, mais nous principalement citer deux : l'enseignement des jeunes et les missions vers les terres des infidèles.

Les jésuites s'étendent progressivement au cours de son histoire, même s'ils ont rencontré des persécutions au XVIII^e siècle qui ont abouti à la suppression de la Compagnie en 1773, pourtant, après la restauration en 1814, la Compagnie a repris un élan missionnaire très remarquable de sorte qu'ils sont présents presque dans le monde entier. Dès le début, les jésuites collaboraient avec des personnes importantes afin d'avoir des soutiens juridiques et matériels. Ils s'efforçaient de donner une formation plus humaine pour faire d'eux les enfants de Dieu avec une méthode pédagogique comme c'est le cas de *Ratio Studiorum*, qui maintient le trésor culturel classique et humaniste à la formation de l'homme chrétien. En fait, l'éducation était toujours pensée en parallèle avec l'Évangélisation. A part le programme élémentaire des écoliers, l'instruction religieuse donnée enrichit l'enseignement qui leur prépare déjà à une vie chrétienne mûre. D'ailleurs, les jésuites cherchaient toujours l'harmonie entre la raison et la foi si bien qu'ils ont introduit dans leurs collèges l'intégration de la foi et la promotion de la justice, en suivant le changement culturel qui ne cesse d'évoluer. Leur objectif est de donner une formation intégrale de l'homme chrétien à savoir d'éduquer un croyant et en même temps ouvert aux valeurs de son temps et aux exigences sociales du monde réel dans lequel il vit³³. Les efforts pour améliorer la qualité de la formation donnée aux jeunes d'aujourd'hui reste encore le centre d'intérêt. D'ailleurs, tous les évangélistes pratiquent l'inculturation en tant que méthode pour enraciner le message évangélique dans le monde.

³³ Cf. M. REVUELTA GONZÁLEZ, « Inculturación en la historia de la Compañía de Jesús », dans *Vida Religiosa* 60 (1986) 136.

Conclusion

La vocation de l'Église est d'être universelle, et actuellement elle devient une réalité pour autant que le christianisme se répand à travers le monde. L'inculturation de l'Évangile traite un processus de maturation de la foi et d'intime transformation authentique des valeurs culturelles. Elle requiert la conversion de l'évangéliste afin d'avoir une connaissance intime du Christ et d'être fidèle au message d'espérance, de justice et d'amour qu'il proposait aux gens pour purifier leur culture afin de former un nouvel homme, une nouvelle société, une nouvelle création.

La spiritualité ignatienne offre un chemin pour former des sujets aptes pour l'inculturation. Les *Exercices Spirituels* constituent une force extraordinaire pour changer le cœur de l'homme afin de donner une réponse totale à l'appel du Christ et à donner la priorité à la volonté de Dieu. Ils forment le sujet pour avoir une connaissance intérieure du Seigneur et être docile à l'œuvre de l'Esprit Saint. Celui qui a fait les exercices sera ainsi un agent de l'inculturation plus disposé à écouter et dialoguer avec ses interlocuteurs, mais à la fois aussi capable d'évaluer et de discerner des problèmes humains concrets dans chaque contexte et chaque moment historique dans laquelle la culture évolue. Par les Exercices, l'évangéliste peut régénérer les cultures humaines afin de devenir un chemin pour trouver la volonté de Dieu et faire sentir la présence de Dieu dans leur société.

En outre, les *Constitutions* de la Compagnie complètent la formation spirituelle reçue pendant les Exercices en sorte qu'elles assurent l'efficacité de l'organisation et des missions des jésuites. La Compagnie s'efforce de donner une formation théologique, spirituelle et scientifique bien équilibrée que l'on prépare pour les diverses missions, l'annoncer de l'Évangile à toutes catégories des personnes. Notre mission vise une conversion personnelle et communautaire car il s'agit de construire ensemble le chemin vers le salut.

Olivier RASOLOFONIAINA, SJ
Université Pontificale Comillas
Madrid - Espagne

